

VARIATIONS ANNUELLES DE LA LOCALISATION SPATIALE ET DE LA COMPOSITION DES ESSAIMS DE LEPTOMYSIS LINGVURA EN BAIE DE CALVI (CORSE)

P.DAUBY

Aspirant au Fonds National de la Recherche Scientifique
Laboratoire de Biologie Marine, Quai Van Beneden, 22
B-4020 Liège, Belgique

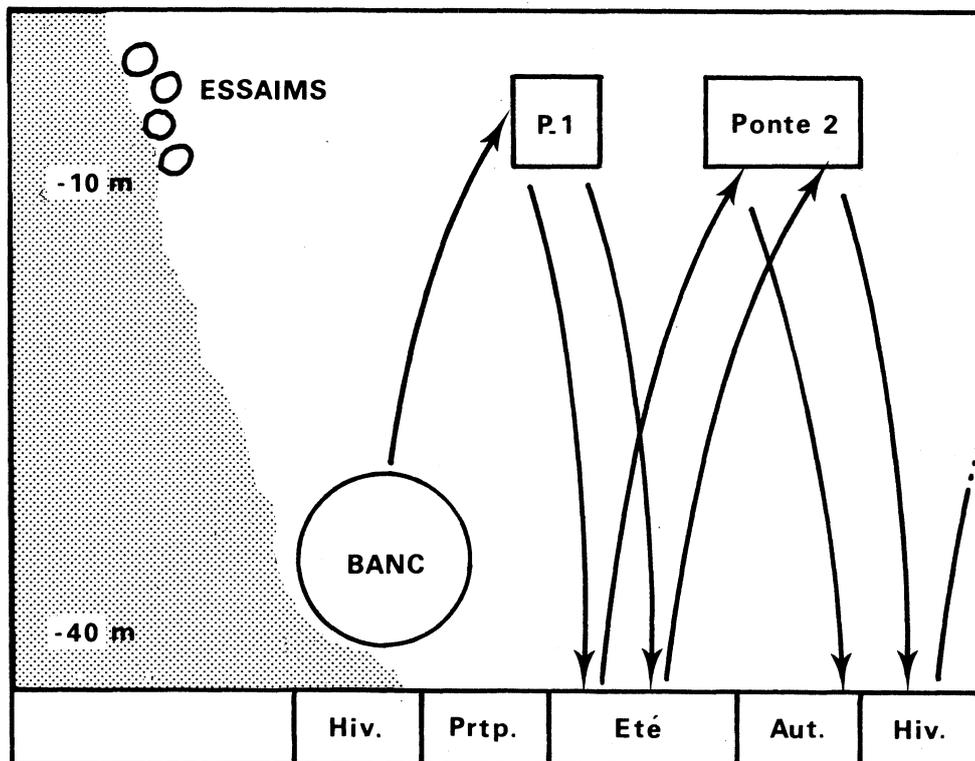
Number of individuals and classes distribution in the swarms of the mysid shrimp Leptomysis lingvura have been observed during one year at two different depths. Two generations are succeeding, both undergoing a vertical seasonal migration.

Le Mysidacé Leptomysis lingvura est une espèce commune en la baie de Calvi qui se rencontre soit sur les fonds rocheux à faible profondeur, sous forme de petits essaims compacts, soit sur les fonds précoraligènes, à environ 40 mètres, sous forme de bancs volumineux de plusieurs milliers d'individus.

Les bancs profonds sont observables durant toute l'année et, de plus, leur localisation sur le fond semble très constante. Certains d'entre eux, en effet, sont connus sur le même site de quelques mètres carrés depuis près de cinq ans. L'évolution annuelle de la distribution des classes d'âge dans ces bancs se présente comme suit : pendant l'hiver, les immatures, principalement de grande taille, prédominent; mâles et femelles adultes représentent environ 25%. Au printemps, la proportion de juvéniles, surtout de petite taille, augmente, phénomène qui s'accroît en été et perdure en automne.

Les essaims de faible profondeur ne sont pas observables tout au long de l'année. Absents des eaux de surface pendant l'hiver, ils apparaissent progressivement au printemps pour devenir numériquement importants à la fin de l'été (0.3 essaim/m²). La distribution entre classes d'âges diffère sensiblement de celle des bancs profonds. Les essaims de printemps sont constitués de 70% de femelles et d'immatures de grande taille, d'environ 10% de mâles et de 20% de larves jeunes. Pendant l'été, la proportion

de femelles ovigères augmente fortement (jusqu'à 50% des individus) au détriment des immatures. L'automne se caractérise par le net accroissement relatif du nombre de juvéniles de petite taille (jusqu'à 100% par essaim).



L'étude des variations de distribution des classes d'âge permet de proposer un modèle à deux générations annuelles. La première passe l'hiver en profondeur et devient adulte à la fin de cette saison. Après accouplement et incubation, les femelles remontent larguer leurs larves près de la surface. Ces larves de la seconde génération disparaissent rapidement et réalisent leur maturation en profondeur. Lorsque celle-ci est terminée (fin de l'été), elles remontent en surface et la seconde émission de larves est perceptible en automne. Elle est plus étalée dans le temps et les larves produites passeront l'hiver sur le fond.